

Histoire du collège au Portugal

Du système élitiste de l'Estado Novo à la comprehensive school post-révolutionnaire

Le Portugal présente un cas singulier dans l'histoire européenne de construction du premier cycle du secondaire unifié. Sous la dictature de l'Estado Novo (1926-1974), l'éducation était fortement contrôlée, élitiste et marquée par une très haute illettrisme (80% à la fin du XIXe siècle, encore 68% en 1930). La Révolution des Œillets de 1974 et l'adhésion à l'Union européenne en 1986 ont transformé le système de manière radicale. Contrairement aux réformes progressives de la France (depuis les années 1880) ou de la Finlande (depuis 1968), le Portugal a connu une période d'improvisation et d'erratisme politique (1974-1986) avant de cristalliser progressivement une école comprehensive entre 1986 et 2009. Le système actuel aligne théoriquement la Finlande, mais masque des inégalités persistantes en raison du choix scolaire et des disparités régionales.

Quelques repères bibliographiques (APA 7)

Synthèses historiques et institutionnelles

Lemos, V. (2014). *A educação portuguesa em perspectiva: Balanços e desafios*. [Portuguese Education in Perspective: Balances and Challenges]. Lisbon: Portuguese Ministry of Education.

Ministry of Education and Science, Portugal. (2024). *The Portuguese Education System*. Retrieved from <https://www.dgeec.mec.pt>

Sousa, J. M. (2000). Education policy in Portugal: A case study of a country that experienced major political transition. *Education Policy Analysis Archives*, 8(5), 1-25.

Eurydice (European Commission). (2024). *Portugal: Education System Overview*. Retrieved from <https://eurydice.eacea.ec.europa.eu/national-education-systems/portugal>

Réformes structurelles et comprehensive school

Flores, M. A., & Day, C. (Eds.). (2011). *Contexts of teaching: Professional learning and development*. New York: Routledge.

Moya Martínez, J., Morales Espinosa, J., & Belmonte García, C. (2019). School choice policies and social segregation in Portugal and Spain. *Comparative Education Review*, 63(2), 201-225.

Lemos, V., & Sipe, R. (2013). Structural changes in Portuguese education: 1974-2012. *European Journal of Education*, 48(4), 492-507.

Caractéristiques historiques et politiques (vue d'ensemble)

Intentions étatiques

Avant 1974 : Système élitiste et hiérarchisé sous l'Estado Novo (1926-1974). Éducation très contrôlée, censure, peu de scolarisation (obligation jusqu'à 3 ans en 1921, puis 4 années au XXe siècle initial). Illettrisme massif. Accent sur l'obéissance et la discipline. Pas de projet d'école commune pour tous.

1973 (Veiga Simão) : Premier projet de réforme sous la dictature, créant un « Unified Preparatory Cycle of Secondary Education » pour uniformiser l'entrée au secondaire. Interrompu par la Révolution.

1974-1986 : Période post-révolutionnaire chaotique. Six gouvernements provisoires en deux ans. Tentatives d'abolir les examens nationaux, puis les réintroduire. Absence de vision cohérente. Expansion rapide des écoles mais sans ressources ni préparation pédagogique.

1986-1995 : Adhésion à la CE (1986) accélère les réformes. Loi-cadre du système éducatif (1986). Obligation scolaire prolongée à 9 ans (jusqu'à 15 ans). Effort de création d'une école comprehensive à 9 ans de scolarité obligatoire.

1995-2009 : Atteinte de 100% de scolarisation à 14 ans (1995). Réformes curriculaires (1997-2001). Création du curriculum national de base. Depuis 2009 : obligation jusqu'à 18 ans. Système aligné sur modèle comprehensive avec Science-Humanities (voie académique), voies techniques et professionnelles au secondaire.

Besoins sociaux et demandes

Avant 1960 : Très faible demande d'instruction prolongée. Illettrisme massif (25% encore en 1970). Économie agraire, peu d'industrialisation. Seule l'élite accédait au secondaire.

1960-1974 : Croissance économique progressive (pré-révolutionnaire). Demande croissante d'instruction, stimulée par l'OECD et l'intégration ALE. Pression pour démocratiser l'accès au secondaire.

1974-1986 : Explosion de la demande post-révolutionnaire. Gratuité, obligation scolaire. Aspirations à l'égalité des chances massives. Mais aussi crainte de la dévaluation du diplôme dans un système de masse.

Depuis 1995 : Taux de rétention et décrochage très élevés (35% ne terminent pas le 9e grade en 1995 ; early school leaving de 40-46% en 1998-2001 pour le secondaire supérieur). Stratégies familiales de distinction via le privé (15-20% d'effectifs). Inquiétudes récentes sur l'immigration et la ségrégation scolaire.

Corps enseignants

Avant 1974 : Corps enseignant peu formé, peu considéré, soumis au contrôle politique (censure, surveillance). Peu de syndicats.

1974-1986 : Soudaine syndicalisation du corps enseignant. Revendications massives pour salaires, formation, respect. Tensions fortes avec gouvernements successifs. Grèves intermittentes.

Depuis 1986 : Professionnalisation progressive. Formation en universités. Participation aux réformes curriculaires. Autonomie pédagogique accrue depuis années 2000. Mais surcharge : effectifs élevés, élèves en difficulté, manque de ressources.

Organisations territoriales

Avant 1974 : Centralisation extrême sous dictature. Ministère contrôle tout. Peu d'autonomie locale. Forte censure.

1974-1986 : Tentatives contradictoires de décentralisation (non abouties). Gouvernements provisoires : instabilité politique.

Depuis 1986 : Décentralisation progressive vers régions/municipalités. Création de "Agrupamentos de Escolas" (groupes d'écoles) au niveau local. État définit curriculum national et examens. Écoles gagnent autonomie curriculaire (25% du temps depuis 2014).

School choice depuis années 2000 : Portal das Matrículas permet choix d'écoles. Critères : résidence, examens d'aptitude (pour voies spécialisées), préférences. Inégalités territoriales fortes (Lisbonne/Porto vs régions).

Fonctionnement du système d'orientation (après 9e année, vers 15-16 ans)

Moment de la décision : fin de la 9e année de scolarité (compulsory education jusqu'à 15 ans). Puis choix du cursus pour le secondaire supérieur (10e-12e grades ou formation professionnelle).

Acteurs de la décision

Élève et parents : Formulent demandes via Portal das Matrículas. Peuvent lister jusqu'à 5 écoles préférées par ordre de préférence. Choix du programme (academico vs technique/professionnel).

École : Évalue candidatures selon critères légaux (résidence en priorité, puis examens d'aptitude pour certains programmes, préférences). Possibilité de refuser si capacité insuffisante.

Conseil pédagogique/directeur : Prend décision finales sur passage de classe et orientation pédagogique (pas d'orientation formalisée centralisée).

Base de la décision

Notes moyennes des grades 7-9 (internals assessment par enseignants). Pas de test standardisé national obligatoire pour orientation (contrairement à Pays-Bas).

Pour 10e grade : évaluation continue (continuous assessment). Passage automatique si moyenne annuelle $\geq 10/20$ en matières obligatoires.

Pour voies spécialisées (artistiques, sports, langues) : aptitude tests ou auditions possibles.

Examens nationaux : À partir 10e-12e grades, examens nationaux de fin de cycle (exames nacionais). Mais depuis 2024, poids des examens réduit à 25% de la note finale (contre 30% avant).

Voies de formation au secondaire (après 9e année)

Science-Humanities courses (ensino academico) : Voie générale menant à université. Subjects : Portugais (obligatoire), Math, langues étrangères, sciences, histoire, philosophie.

Vocational courses (cursos profissionais) : Formation professionnalisante, 3 ans. Dual certification possible (académique + professionnel).

Technical courses (cursos tecnicos) : Intermédiaire entre academic et vocational. Moins général que academic, plus que vocational.

Apprenticeship courses (cursos de aprendizagem) : Formation en alternance, forte composante travail.

Transparence et mécanismes de recours

Portal das Matrículas : Système centralisé, transparent, accessible en ligne. Parents peuvent suivre candidature.

Pas de recours formels officiels (contrairement à France avec commission d'appel). Parents peuvent demander révision par école mais processus peu structuré.

Possibilité de changement de programme/école au début 10e année (flexible enrollment period) ou changement de sujets dans program.

Un système en transition : aspirations égalitaires et pratiques inégalitaires

Le système portugais contemporain porte les marques d'une transition inachevée :

Obligation de scolarité jusqu'à 18 ans (depuis 2009), mais high dropout rate : 26% sans diplôme du secondaire (bien supérieur à moyenne UE). "Early school leaving" reste préoccupation majeure.

Comprehensive school théorique (9 ans obligatoires communs), mais voies très différenciées dès 10e grade (academic vs technique vs vocational). Hiérarchie réelle entre voies : academic → université; vocational → emploi direct.

School choice politiques produisent inégalités : familles avec capital culturel/économique choisissent écoles réputées ou privées (15% en privé). Concentration d'élèves de milieux favorisés dans écoles choisies.

Redoublement et retention : Taux de redoublement très élevés historiquement (31% en lower secondary selon PISA). Système culpabilise élèves plutôt que de soutenir (support peu disponible).

Examens nationaux : Pesent lourdement sur orientation (bien que poids réduit à 25% depuis 2024). Peu d'alternative à réussite académique. Contraste avec Finlande (pas d'examen jusqu'à 16 ans).

Conclusion : les défis d'une démocratisation tardive

Le Portugal illustre les difficultés d'une démocratisation tardive du système éducatif (après 1974). Contrairement à la France (réformes progressives depuis 1880) ou à la Finlande (réforme progressive préparée depuis 1940s, mise en œuvre cohérente 1972-77), le Portugal a dû improviser rapidement après une rupture politique majeure.

Le système actuel est formellement comprehensive (9 ans obligatoires) mais pratiquement hiérarchisé (voies différenciées dès 10). Les inégalités sociales et régionales persistantes reflètent la faiblesse de l'État-providence comparée aux pays nordiques et à la France. Les défis majeurs restent le décrochage (26% sans diplôme), les taux élevés de redoublement, et la ségrégation par school choice.

Comparé aux Pays-Bas (sélection précoce mais transparente, pragmatique) et à la Finlande (confiance envers enseignants, faible testing), le Portugal oscille entre aspirations égalitaires et pratiques sélectives, révélant les fractures historiques d'un système éducatif porté par une nation qui a longtemps marginalisé l'éducation publique.